

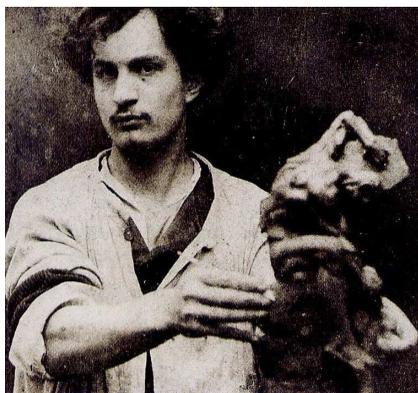
POÈTES À L'ÉCOLE

N° 16 *Automne 2008*

**Compagnie
des écrivains
de Tarn-et-Garonne**

Maison de la Culture
82000 Montauban

<http://www.ecrivains82.com/>



Emile-Antoine BOURDELLE

(1861 - 1929)

"sculpteur de... poèmes"

Petite biographie

Né à Montauban, le 30 octobre 1861, au 34, rue de la Mairie, il est le fils d'un menuisier-ébéniste. A 13 ans, il quitte l'école pour sculpter des copies de meubles anciens dans l'atelier paternel.

En 1878, il est reçu à l'Ecole des Beaux-Arts de Toulouse où il peut suivre les cours jusqu'en 1883, grâce aux soutiens du banquier Lacaze, de l'écrivain Emile Pouillon et de la Ville de Montauban qui lui octroie une bourse d'études. Reçu deuxième à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, il suit les cours du sculpteur Falguière en 1884-1885. Il installe alors son atelier à Montparnasse, impasse du Maine (actuel Musée Bourdelle) et expose avec brio au Salon des Artistes Français.

De 1886 à 1893, il réalise de nombreux bustes et en 1893, il entre comme praticien dans l'atelier de Rodin. Il réalise simultanément son premier grand monument : *Hommage aux morts, aux combattants et serviteurs du Tarn-et-Garonne, 1870-1871*. En 1900, la *Tête d'Apollon* marque un tournant capital dans l'évolution de son style qui s'éloigne de celui de Rodin.

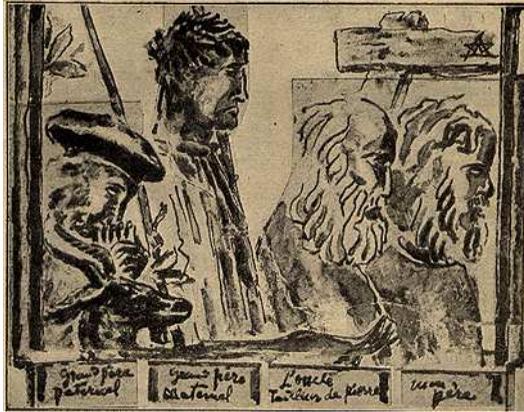
En 1901, naît son fils Pierre, issu d'un premier mariage avec Stéphanie van Parys et, en 1910, il épousera son élève, Cléopâtre Sévastos, qui lui donnera une fille, Rhodia (Dufet-Bourdelle, décédée en 2002).

A partir de 1909, Bourdelle connaît une renommée internationale : il va réaliser le *Monument à Mickievicz* pour la Pologne. Il dispense son enseignement à la Grande Chaumière et son *Héraklès archer* va le révéler en 1910.

En 1913, il termine les décors du théâtre des Champs-Élysées et ne cesse, par la suite, d'obtenir des commandes publiques telles que le *Monument du Général Alvear* à Buenos-Aires, ou le *Monument aux Morts de la Guerre de 1914-1918* à Montauban, inauguré après sa mort, survenue le 1^{er} octobre 1929 au Vésinet (Yvelines).

Sa ville natale célèbre chaque année l'artiste au mois d'octobre qui est devenu le *Mois de Bourdelle*.

Les repères fondateurs



Mes Anciens (dessin en couleurs)

Poème-hommage à ses "enseigneurs"(1924)

Du meublier-charpentier, tailleur de poutres en figures, j'acquis le sens de l'architecture !
Devant les durs assemblages, je conçus mes tracés par les structures intérieures.

De l'hercule tailleur de pierre, j'appris à écouter le roc, à composer tout droitement mes plans taillés et leurs tournants, en suivant les conseils de la pierre qui nous parle quand on la coupe.

Par le tisserand, je compris comment nouer serrées, faire valoir les couleurs dans les trames.

Le sentier chevrier conduisit mes pensées capricieuses, à s'appeler, à se tresser entre elles, diverses et groupées comme le troupeau sur la route.

Je livre mon esprit aux quatre vents du monde.
Je rends aux éléments ce qu'ils m'avaient prêté.
Et je suis, ô divin, dans tes aubes profondes,
L'éphémère, effacé devant l'éternité.

Le poème du sculpteur (dédié au maître Falguière
et publié dans la *Tribune du Tarn-et-Garonne* du 3 juillet 1890)

Prendre le doux limon, blonde chair de la terre,
Ployer les deux genoux pour l'hymne solennel,
Me souvenir qu'Adam, mon aïeul paternel,
Naquit de ce limon pétri par Dieu le père
Et tâcher d'égaliser le grand maître éternel...



Enfant du sol sacré, comprendre la Nature ;
Tailler le bois rustique à l'ombre du coteau ;
Parfaire une musette avec un bon couteau,
Simple pâtre vivant de laitage et d'eau pure,
Aimant moins les mortels que mon petit troupeau.

Buriner dans le fer la strophe impérissable,
Fanatique ouvrier, avec mon propre sang,
Ecrire le vers fauve, amer et rugissant
Du poème divin, entier inattaquable,
Où passe en plein azur Pégase hennissant.



Dessiner sur l'onyx des idylles divines,
Imprimer dans l'or pur le trait définitif
Que Phidias rêveur, Michel-Ange pensif
Cherchaient, se torturant l'âme sur des épines,
Et que ne put trouver leur génie attentif.

Tailler le roc inerte arraché des montagnes
Et faire de ce bloc massif, rugueux et gourd
Un colosse, appuyant dans ses mains son front lourd,
Spectre sombre qui veille au-dessus des campagnes,
Ployant son torse fruste aussi grand qu'une tour.

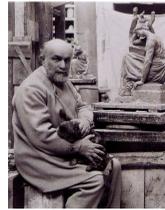
Pénétrer les forêts profondes et mouvantes,
Chercher pieusement tous les grands arbres morts,
Donner à coups de hache une âme à ces grands corps
Et les faire revivre en postures souffrantes
Tordant leurs bras meurtris et qui sont restés forts.

Asseoir sur les frontons, en larges attitudes,
Les poètes bénis, les héros et les Dieux,
Sculpter les grands lions rudes et glorieux*
Qui rêvent, pleins d'ennui, des fières altitudes
Qu'ils habitaient jadis dans l'Eden radieux.*



Et le soir, enroulé dans mes grossières toiles,
A travers les grands bois, la ronce, le genêt,
Conduire mes moutons sous le toit de galet.
Et m'endormir, ayant sur mon front les étoiles
Et le rocher poli pour austère chevet.

Tourner l'argile agreste en mes mains exercées
Et, potier merveilleux, faire éclore soudain
Toute une floraison d'armes, de kaolin,
De grands vases trapus, d'amphores élancées,
Fleurs vivaces formant un magique jardin.



Ciseler en tremblant dans une pierre antique
Une bague très fine aux multiples couleurs,
Y graver avec soin des oiseaux et des fleurs,
Faire de cette bague un symbole mystique
Doux comme un soir d'automne et pur comme les pleurs.

[...]

Puis, ayant travaillé pour la joie éternelle,
Semeur, dans les sillons de la terre au sein noir
Ayant jeté le grain sacré de mon espoir
D'où naîtra la forêt de la flore immortelle,
Aller sur la montagne et dans la paix du soir



Creuser mon dernier lit dans une grande pierre
Sans simulacre vain, sans futile flambeau,
Et dire, agenouillé sur le bord du tombeau :
« Terre reçois ton fils et reprends ta poussière.
La tombe aura pour moi la douceur du berceau. »

* marquer la diérèse (séparer les syllabes) : "glo/ri/eux", "ra/di/eux"
pour arriver aux 12 syllabes de l'alexandrin. On peut imiter cette
strophe en choisissant d'autres animaux ou bien d'autres thèmes.

Camille Claudel . Visage

(paru dans « *L'œuvre de Camille Claudel* » Reine-Marie Paris)

« Camille Claudel était d'une beauté extraordinaire ; surtout ses yeux, leur couleur était admirable. Bourdelle fit quelques vers sur sa beauté. Rodin eut pour elle la plus grande passion de sa vie. » (*Ma vie avec Bourdelle*, Cléopâtre Bourdelle-Sévastos)

Cette chair de cristal moite de vivre encore
Se désombrage aux yeux attestés du soleil.
Tout l'éclat des détours de ce masque est pareil
Aux rayons prisonniers des glaciers de l'Aurore.

L'Eternité s'incline en l'aube qui s'ignore,
Et l'unanime cri de neige, au front vermeil,
Est l'épure d'été des cimes en éveil
En leur structure sœur, des orbes de sa flore.

Là, les hauts Sphinx aux yeux olympiens, où passe
Le lac divin, troublé du torrent de l'espace,
Epuisent leur sourire, frissons clairs, d'or pur.

Et le marbre émouvant des paupières mi-closes
S'accomplit de rosée au long éclair obscur
Dans le grand regard tiède où s'animent des roses.



Aphorismes

C'est ce qui est permanent qu'il faut dire et non ce qui est passager.

Contenir, maintenir, maîtriser, voilà l'ordre des constructeurs.

Laissez vos cœurs ouverts et vos travaux vivants.

*Si nous aimons notre art, il ne faut pas connaître les hommes,
il faut connaître les œuvres.*

*L'artiste véritable est seul. Nul ne le comprend, nul ne voit l'or vivant
de son regard et son cœur étoilé que lorsque la mort l'a touché.*

Couleur, lumière et forme, il faut les conduire tous les trois à la fois.

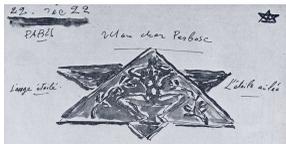
Le dessin – la source la plus pure de tout art.

*L'artiste doit arracher une âme nouvelle à toutes choses
et la dresser dans la pierre.*

Je garderai toujours une âme de meneur de rêves.

[Chercher le sens du mot "aphorisme" ; à chacun d'essayer d'en produire !]

« *Que je le veuille ou non, [...] je sculpte en Langue d'Oc* »
(Lettre à Perbosc du 17/6/1914 in *Bulletin du Musée Ingres* n°12 – décembre 1962)



Bourdelle est toujours resté en contact avec ses amis montalbanais de *L'Escolo Carsinolo*, notamment Perbosc et les frères Quercy, communiquant en occitan.

Lo pan de campanha

(Le pain de campagne)

Lo mentastre sentís al prèp del forn al pan
E lo pan que se còi sent la flor de farina.
La fumada del fòc per las brancas gorrina
E l'ama del blat sant enbaumarà 'l sopar.

Anatz, d'aquel pan fresc, urós ne vau copar !
Me semblarà manjar los fruchs de la campanha ;
Sa mica plena, lissa, als dets de ma companha,
Es tan coma sa carn qu'ai peur de me trompar.

La napa sent l'aspic e tanben que'l fusèl
Qu'a tossut son fial gris ont i a mai d'un nosèl
De flairar tot lo jorn s'arrèsta pas enquèra,

Tanben me sembla plan que vivi als autres temps
Dins'l parfum dels ancians e l'audor de la tèrra
E que chas los païsans òm manja de printemps.



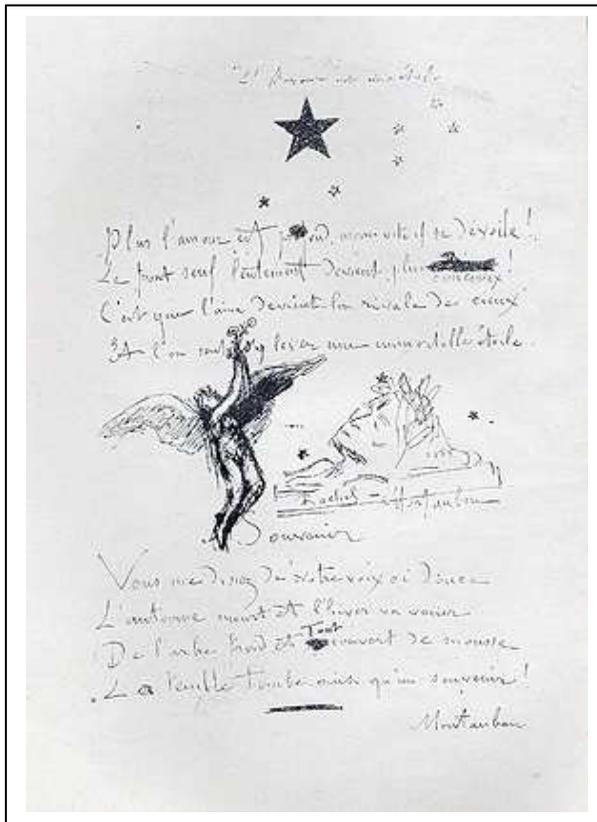
Paris – Avril 1895

[La menthe sauvage sent près du four à pain / Et le pain qui se cuit sent la fleur de farine. / La fumée du feu vagabonde à travers les branches / Et l'âme du blé saint embaumera le dîner. // Bien, de ce pain frais, heureux, je vais en couper ! / Il me semblera manger les fruits de la campagne ; / Sa mie dense, lisse, aux doigts de ma compagne / Ressemble tellement à sa chair que j'ai peur de me tromper. // La nappe sent la lavande et comme le fuseau / Qui a tordu son fil gris où il y a plus d'un nœud / De tourner tout le jour ne cesse encore // Ainsi il me semble bien que je vis en d'autres temps / Dans le parfum des anciens et l'odeur de la terre / Et que chez les paysans on mange du printemps.]

André Moulis, *Emile-Antoine Bourdelle sculpteur de poèmes*, Propos 1975

Petite bibliographie

<i>Bourdelle, des mains pour créer</i>	Paris-Musées	12,00 €
<i>E.-A. Bourdelle : Sculptures</i>	Musée Ingres	23,00 €
<i>Bourdelle : Œuvres graphiques</i>	Musée Ingres	23,00 €
<i>Ma vie avec Bourdelle</i>	Paris-Musées	24,00 €
<i>Du relief au texte</i>	Paris-Musées (à paraître fin 2008)	29,00 €



Cahier réalisé par le **Cercle des Amis de Bourdelle**,
 imprimé par *Graphic 2000* et diffusé par I.A.-82
 avec la participation du Conseil Général de T&G
www.sculpture-europe.com